

**Homélie du 3<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire - A**  
**35<sup>èmes</sup> Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne**

*Salesianum, Rome, 22 janvier 2017<sup>1</sup>*

*«...Galilée des nations ! Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. »*

C'est ainsi que commence la liturgie de la Parole aujourd'hui, et l'Évangile de Matthieu s'en fait l'écho. Une très belle prophétie d'espérance, un très beau chant salésien. Voilà le cœur salésien que nous avons hérité de Don Bosco et des fondateurs des différentes branches de notre Famille.

Nous avons été appelés à être témoins de la lumière de l'Évangile, de la présence de Jésus et de son Esprit Saint, de la Miséricorde du Père qui rejoint tous ses enfants. Aujourd'hui encore, nombreux sont ceux qui vivent dans l'ombre de la mort ; aujourd'hui encore, il y en a qui ne ressentent autour d'eux que l'obscurité.

Bien chers frères et sœurs, nous sommes ici pour témoigner de la lumière ! Famille Salésienne, nous sommes comme cette « *Galilée des nations* », c'est-à-dire un vrai « lieu » où le Seigneur Jésus veut habiter au milieu de son peuple ; le lieu où il devient citoyen au milieu des siens, au milieu de toutes les nations, au milieu de tous ceux et toutes celles qui sont venus de nombreuses parties du monde, et qui sont appelés à être un seul peuple, même s'ils proviennent de différents coins de la terre.

La Galilée est le « lieu » de Jésus qui en prend même le nom. En effet, il était connu comme Jésus de Nazareth : Jésus, fils de Joseph, et Jésus de Galilée. Plus tard, après Pâques, avec un regard pascal, il sera connu aussi comme le Fils de l'Homme...

Il est beau d'imaginer Jésus qui choisit de vivre au milieu de notre Famille Salésienne, en prenant notre nom, nous rencontrant à chaque pas, à chaque angle, dans chaque branche de la Famille... N'oublions pas que la

---

1 Is 8,23-9,2; Ps 26; 1Co 1,10-13.17; Mt 4,12-23

Galilée est également le lieu où les disciples sont convoqués pour voir le Ressuscité, à la suite de l'annonce des femmes. (cf. Mt 28,10 ; Mc 16,7)

Mais la Galilée est aussi le lieu des premiers appels. J'aime à penser qu'aujourd'hui encore, le Seigneur nous appelle tandis qu'il marche le long de la mer et nous invite : « *Venez à ma suite* », c'est-à-dire « Soyez mes disciples ».

Nous ne pouvons pas imaginer une Famille Salésienne qui, malgré ses faiblesses, ne soit pas du tout une vraie constellation de groupes et de personnes, fascinés par Don Bosco, et qui ne deviennent de vrais « disciples missionnaires » de Jésus. Suivre Jésus signifie l'accompagner lorsqu'il « *[parcourt] toute la Galilée, enseignant... proclamant l'Évangile... guérissant toute maladie...* ». Voilà notre engagement, notre règle de vie : accompagner Jésus comme disciples missionnaires en parcourant notre terre pour enseigner, proclamer/annoncer et guérir.

Tous ces derniers jours, nous avons réfléchi sur ce que veut dire « être famille ». Tous, « nous sommes famille » car cela est constitutif de l'être humain. Je souhaite qu'après cette Rencontre, nous puissions tous vivre plus intensément cette réalité unique et commune car nous avons tous été appelés à la vie dans une famille, et chaque famille est unique. Et je souhaite aussi que, comme Famille Salésienne, « Galilée globale des Nations », nous puissions répondre généreusement à l'appel de Jésus à le suivre et à parcourir avec lui chaque coin de nos terres d'origine et de mission, en enseignant, en annonçant et en guérissant.

\*La première tâche de Jésus Pèlerin est d'**enseigner** : c'est pour cela que je vous invitais à être des maisons qui deviennent *écoles* de vie et d'amour. La personne ou la communauté qui enseigne est celle qui a quelque chose à partager. Et nous, nous avons tant de choses à partager. En effet, notre charisme est fortement marqué par l'esprit de famille. Soyons donc courageux pour enseigner à vivre la richesse de la vie familiale en prenant soin avant tout de nos propres familles. Personne ne peut donner ce qu'il n'a pas...

\*Le deuxième engagement de Jésus est d'**annoncer**. Il annonce la beauté de l'Évangile, du Royaume de Dieu, la beauté révélée dans les Béatitudes. Famille Salésienne, soyons aussi courageux dans l'annonce explicite de la Parole de Jésus lorsque cela est possible, mais toujours par le témoignage de notre vie, en tout cas. Les familles du monde entier ont

besoin de cette annonce car seul le fardeau léger de la Parole de Jésus donne la vie en abondance. (cf. Mt 11,30)

\*Le troisième devoir de Jésus, Fils du Père Créateur et fils de Marie et de Joseph, est de **guérir** les nations. Nous rencontrons chaque jour de nombreux frères et sœurs qui ont besoin de compréhension, besoin d'avoir confiance en la vie, besoin de tendresse, d'une main amicale qui les soutienne et besoin d'une voix amie qui les encourage. Ces frères et sœurs ont enfin besoin de rencontrer des personnes qui se fassent médiation de guérison et ouvrent les portes de leur cœur et de leur communauté croyante afin de leur faire sentir à nouveau la chaleur de la maison. Tant de familles aujourd'hui, dans nos milieux, ont besoin de notre attitude qui permette la guérison ! Alors, allons-y ! Cela aussi fait partie de notre mission aujourd'hui !

Le Pape François nous enseigne chaque jour le chemin à emprunter, et il nous a donné son Exhortation *Amoris Lætitia* [la Joie de l'Amour] comme guide et point de référence sûr pour notre vécu et notre mission.

Je termine en rappelant qu'aujourd'hui, 22 janvier, je ne peux pas ne pas évoquer le souvenir d'une petite géante de notre Famille Salésienne, fruit de la mission partagée par les premières Filles de Marie Auxiliatrice et les premiers Salésiens. Je veux évidemment parler de notre chère **bienheureuse Laura Vicuña**, cette enfant chilienne qui a rencontré le charisme salésien à *Junín de los Andes*, en Argentine. Nous sommes dans les premières années du XX<sup>ème</sup> siècle, et donc vraiment aux origines de l'aventure salésienne dans le monde. Cette enfant a justement vécu les difficultés de la vie familiale : elle a perdu son père très tôt et sa maman, réduite à la pauvreté, a dû émigrer et traverser une très haute Cordillère afin de trouver de nouvelles conditions de vie. Cependant, arrivée dans cette « terre promise », au-delà des Andes, elle a eu à affronter davantage de malchance encore et même la violence dans sa famille. Mais la petite Laura, cette petite fille au cœur contemplatif, a trouvé chez les Sœurs et chez les Salésiens, le véritable horizon de la vie et le salut de toute famille : Jésus.

Laura connaît la vie de Dominique Savio et veut devenir comme lui : et de faire siennes les résolutions de Dominique que nous connaissons tous. Même très jeune – souvenez-vous qu'elle meurt à 12 ans et demi à peine – elle fait l'expérience d'une authentique amitié spirituelle avec un jeune Salésien et d'une ambiance tout empreinte de « familiarité avec le

Seigneur de la Vie ». On peut dire qu'elle aussi est le fruit de cet esprit d'être « ensemble » comme Famille Salésienne, car à l'époque, la maison de *Junín* était la seule maison avec des espaces particuliers pour les Filles de Marie Auxiliatrice et pour les Salésiens qui se retrouvaient à différents moments de la journée. (Aujourd'hui encore, les maisons ne sont séparées que par une route).

Laura nous a enseigné, plus par sa vie que par sa mort, le chemin pour affronter les désagréments et les difficultés vécues dans les familles en difficulté aujourd'hui encore.

Prions pour que chacune de nos familles puisse devenir une famille contemplative, disciple missionnaire de Jésus, annonciatrice de la joie d'être une « *vraie famille, maison et école de vie et d'amour* ».

Que Marie, la Mère de Jésus et épouse de Joseph, nous accompagne et nous aide toujours.